

[Recension de] Christiane Nord (2020). La Traduction : une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes. Liège : Presses universitaires de Liège, 200 p.

Carlos Djomo Tiokou

▶ **To cite this version:**

Carlos Djomo Tiokou. [Recension de] Christiane Nord (2020). La Traduction : une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes. Liège : Presses universitaires de Liège, 200 p.. Critic, 2021, 2, pp.183-187. hal-03332230

HAL Id: hal-03332230
https://hal.science/hal-03332230

Submitted on 3 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

>Critic Cahiers de recherches interdisciplinaires sur la traduction, l'interprétation et la communication interculturelle
Vol. 2 ISSN 2707-8531

Christiane Nord (2020). La Traduction : une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes. Liège : Presses universitaires de Liège, 200 p.

Carlos DJOMO TIOKOU
ESIT/Université Sorbonne Nouvelle

Abstract
This book by Christiane Nord tackles translation as a purposeful activity and portrays the translator as a purpose-driven, result-oriented professional. From the cover image showing Heracles targeting birds over Lake Stymphalia, the book explores the goal(s) of both translation and translators from a functionalist perspective. It equally provides for a critical thinking in different spheres – including translation as an act of communication or a mediation.

Keywords: *functionalist theories, Skopos theory, translation studies, translator training.*

Résumé
L'ouvrage de Christiane Nord est une ode à la traduction ciblée et au traducteur archer. À l'image d'Héraklès visant les oiseaux du lac Stymphale, l'ouvrage place la traduction – et par extension le traducteur – au centre de la visée. Viser le sens, viser la communication, viser la médiation au-delà de tous les éléments périphériques, tels peuvent être les axes des approches fonctionnalistes abordées de fond en comble dans cet ouvrage devenue une référence en traductologie.

Mots-clés : *théories fonctionnalistes, théorie du Skopos, traductologie, formation des traducteurs*

Pour citer cette récension
Djomo Tiokou, C. (2021). Recension de [Christiane Nord (2020). La Traduction : une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes. Liège : Presses universitaires de Liège, 200 p.] *Critic, Vol.2*, pp. 183-187.

ISSN 2707-8531 **ISBN** 979-84-53471-81-2 http://actraductologie.org/critic-2



[Recensions ■ Reviews]

Christiane Nord (2020). La Traduction : une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes. Liège : Presses universitaires de Liège, 200 p.

Carlos Djomo Tiokou
ESIT/Université Sorbonne Nouvelle
carlos.djomo-tiokou@sorbonne-nouvelle.fr

Faire connaître les théories fonctionnalistes au public francophone était un pari audacieux qu'Artois Presses Université a décidé de relever en 2008, en publiant la première version française du présent ouvrage[1]. La publication visait à élargir la portée des idées abordées dans la version originale publiée en anglais en 1997, chez St Jerome[2]. Douze ans plus tard, cette deuxième édition française contribue davantage à vulgariser la théorie de Christiane Nord qui, « contrairement à bon nombre d'autres, peut être appliquée à tout type de textes, issus des domaines les plus variés » (p. 9). À la faveur de cette réédition, les Presses universitaires de Liège proposent une publication revue et améliorée, nettement plus rafraîchissante. De prime abord, le présent ouvrage qui appartient à la collection « Truchements » opte pour une illustration plus « adaptée », tant du point de vue des couleurs que de l'illustration qui n'aurait pas pu être plus évocatrice. Sur un fond vert qui évoque le renouvellement, la couverture fait la part belle à l'*Hérakl*ès *archer*, une sculpture de bronze taillée par Antoine Bourdelle en 1909. De plus, la posture du modèle

[1] Voir http://apu.univ-artois.fr/Revues-et-collections/Traductologie/La-Traduction-une-activite-ciblee.-Introduction-aux-approches-fonctionnalistes
[2] Nord, C. (1997). *Translating as a Purposeful Activity: Functionalist Approaches Explained.* Manchester : St Jerome.

illustré redirige l'attention et invite le lecteur à la découverte de l'ouvrage de 200 pages, qui comporte deux préfaces, une introduction, dix chapitres, un glossaire et une bibliographie.

Globalement, cet ouvrage donne un panorama des travaux de Christiane Nord et, par extension, d'autres adeptes de l'École allemande, à l'instar de Katharina Reiss, Hans Vermeer ou Justa Holz-Mänttâri, qui ont joué un rôle capital dans l'essor des théories fonctionnalistes. À cet égard, la présente réédition est une version revue et actualisée, avec notamment une réorganisation des idées, une reformulation des titres de chapitres, sections ou sous-sections, et l'ajout du dernier chapitre. Cette édition tombe à pic, dans la mesure où les Presses universitaires de Liège proposent au lectorat francophone une mise à niveau sur les approches fonctionnalistes, et réduit le décalage de connaissances vis-à-vis de l'audience anglophone. En effet, la première version française est publiée (en 2008) onze ans après la parution de la première édition anglaise (en 1997) ; en revanche, le présent ouvrage paraît tout juste deux ans après la publication en 2018 chez Routledge[3] de la deuxième version anglaise.

Du point de vue structurel, l'ouvrage est bien bâti. Clémence Belleflamme et Céline Letawe proposent une préface à la deuxième édition (pp. 9-11) dans laquelle elles précisent la visée de cette réédition et situent par ailleurs l'ouvrage et l'auteure. Elles insistent au passage sur la popularité, la portée et la pertinence des approches fonctionnalistes, illustrées par divers exemples pratiques. Dans la préface à la première édition (pp. 13-15), Beverly Adab, qui a traduit l'ouvrage de l'anglais, présente le contexte qui justifie cette parution. Elle expose également le profil de Christiane Nord, son parcours académique, ses travaux scientifiques, ses influences théoriques et méthodologiques, ainsi que leur incidence traductologique. L'introduction (pp. 17-20) dresse un panorama qui donne le ton de l'ouvrage.

Consacré au survol historique, le chapitre premier (pp. 21-32) remonte aux sources du fonctionnalisme en traductologie. Les premières manifestations des approches fonctionnalistes y sont présentées, de Cicéron à Eugène Nida, en passant par Saint Jérôme et Martin Luther. Ce chapitre brosse également un bref portrait des principales figures de « l'école allemande » de traductologie. Il s'agit de Katarina Reiss (et sa critique fonctionnaliste de la traduction), Hans Vermeer (et sa théorie du *skopos*), Justa Holz-Mänttäri (et sa théorie de l'action traductionnelle) et bien d'autres. Ce panorama retrace la chronologie des travaux majeurs relevant du fonctionnalisme et passe en revue les principaux concepts qui seront davantage développés sans la suite de l'ouvrage.

Une fois le décor planté, à l'aide d'exemples concrets, le Chapitre 2 met en relief des situations de communication qui font intervenir un intermédiaire (traducteur ou interprète) chargé de favoriser la médiation interlinguistique et/ou interculturelle. L'accent est mis sur la traduction comme interaction, qu'elle soit traductionnelle, intentionnelle ou interpersonnelle. Dans le cadre de l'action

[3] Voir https://www.taylorfrancis.com/books/9781351189354

communicative, les divers rôles clés sont mis en exergue lors du tri d'éléments utiles (à partir du texte source) et le transfert vers la culture cible « sous la forme que le traducteur a jugée adéquate à la finalité voulue » (p. 44). Les éléments fondamentaux abordés jusque-là sont repris et développés dans le Chapitre 3, consacré à la théorie du *skopos* de Vermeer. Textes, cultures et traduction y sont traités sous le prisme de l'équivalence, de l'adéquation ou de la typologie textuelle. D'autant plus que « Selon Reiss, les typologies de textes aident le traducteur à préciser la hiérarchie appropriée des niveaux d'équivalence qu'il faut adopter pour un acte traductionnel par rapport à son *skopos* » (p. 55).

Par ailleurs, le Chapitre 4 aborde l'application des théories fonctionnalistes à la formation des traducteurs. Outre une revue des fonctions communicatives (fonctions référentielle, expressive, appellative, phatique), l'auteure se propose de catégoriser les traductions suivant des critères fonctionnalistes. Cette démarche s'avère utile pour justifier les évaluations des productions (expérimentales ou documentaires) d'apprentis traducteurs et leur donner des directives. Il convient de les aider à faire des choix éclairés, dans le respect des normes et conventions linguistiques, ainsi que des consignes de traduction. L'objectif étant d'éviter aux étudiants – futurs professionnels – de commettre certaines erreurs de traduction.

Quant aux Chapitres 5 et 6, ils traitent des approches fonctionnalistes appliquées respectivement à la traduction littéraire et à l'interprétation. Entre les principaux éléments de la communication littéraire interculturelle d'une part, et les aléas de l'interprétation, d'autre part, les praticiens sont tenus d'identifier le *skopos*. Ils doivent ainsi prendre en compte l'imaginaire et la réalité (dans le cas de la traduction), ainsi que l'incidence de l'oralité et de la spontanéité (en interprétation). Facteur capital, la distance détermine l'impact de la production finale, dans cette interaction entre l'émetteur, le contenu, le médiateur et les destinataires. En guise d'illustration, en interprétation simultanée, « l'interprète doit prendre en compte une quantité considérable d'informations acoustiques et visuelles, notamment les diapositives, les transparents, les documents distribués, et bien sûr les gestes et le langage corporel de l'intervenant » (p. 130).

Le Chapitre 7 est consacré à la critique et, à cet effet, aux principales objections ou réserves formulées à l'encontre des approches fonctionnalistes en matière de théorie de la traduction. Nord décrit les 10 principales critiques et au regard des observations y qui s'y rapportent, elle expose au Chapitre 8 un modèle revu, axé sur le concept de « loyauté » abordé sous le prisme du fonctionnalisme. C'est, globalement, le pacte qui lie le traducteur, notamment sa responsabilité envers les différents partenaires de l'interaction traductionnelle (p. 151).

Les Chapitres 9 et 10 dressent un état des lieux du fonctionnalisme à la fin du XX^{e} siècle, au XXI^{e} siècle et au-delà. Ajout majeur de cette édition, le dernier chapitre (traduit de l'espagnol par Clémence Belleflamme) invite à porter un regard critique sur les approches fonctionnalistes plusieurs décennies après leur formulation initiale (dans les années 70 et 80). Entre traduction, adaptation et communication, les fondements du fonctionnalisme ont contribué au rayonnement de la médiation interculturelle, ainsi qu'à l'essor de la démocratie

(voir l'exemple de l'Afrique du Sud cité en page 161). En définitive, la théorie du *skopos* et ses applications fonctionnalistes ont su s'exporter au-delà de l'aire germanophone. Divers travaux cités dans le Chapitre 10 font état de leur application à l'univers académique, à la recherche sur les conditions de travail du traducteur, ou encore à des domaines de spécialité (traduction juridique, littéraire et biblique).

Pour clore le livre, Nord fournit un glossaire de trente-et-un termes clés au rang desquels figurent l'action, la finalité, le *skopos*, l'unité de traduction ou encore la consigne et bien d'autres. Certains sont définis et explicités avec des références à leurs équivalents allemands ou des indications sur leur historique. Puis, la riche bibliographie illustre l'étendue des travaux cités, avec des précisions sur les ouvrages directement liés au fonctionnalisme en traductologie et, de temps à autre, des observations formulées par la traductrice afin de mieux aiguiller le lecteur.

Tout au long de l'ouvrage, Christiane Nord s'inscrit dans une dynamique pédagogique, étant donné que les concepts sont exposés avec le plus grand souci de clarté, et appuyés par des exemples pratiques. D'ailleurs, ce grand souci de la théoricienne, qui s'intéresse aussi à la formation et aux programmes universitaires est l'une des clés de la popularité du fonctionnalisme. La portée de cet ouvrage peut dès lors être appréciée à trois niveaux distincts et pourtant complémentaires : la recherche, la pratique et l'enseignement de la traduction. Il est possible d'affirmer que le fonctionnalisme peut constituer la clé de voûte de ce triptyque (enseignement, recherche, pratique). L'auteure aborde les éléments théoriques dans le cadre de la formation des traducteurs, étant donné que les théories fonctionnalistes ont été formulées après observation de la pratique professionnelle. Elle envisage de ce fait de forger une compétence traductionnelle axée sur l'application pratique des théories fonctionnalistes.

Outre cette belle illustration du rapport de la théorie à la pratique, ce livre a le mérite de proposer une démarche systématique à l'analyse du discours, préalable pour cerner l'intention, définir la finalité et adopter en conséquence l'approche adéquate. Au moyen d'une série d'actions, le traducteur s'emploie à prendre en compte des restrictions socioculturelles (déclinées en informations implicites ou explicites) qui guident ses choix avant et pendant l'acte communicatif. Son objectif étant d'obtenir le résultat escompté, en adéquation avec la finalité souhaitée. Il faut relever que « La distance, ou la proximité, culturelle peut ainsi contribuer à l'effet créé par le type de traduction, ou le contrer » (p. 118). Mais, en toute circonstance, le traducteur ne doit pas faire fi de sa *loyauté*, cette responsabilité qu'il a envers les diverses parties prenantes de l'interaction traductionnelle. À l'image d'un chef d'orchestre, le traducteur doit pouvoir coordonner, harmoniser et canaliser les intentions (comparables à des sons discordants) en vue d'une production harmonieuse et adaptée (et non contribuer à créer une cacophonie).

Toutefois, étant donné « qu'une théorie de la traduction peut trouver sa place au sein d'une théorie de l'agir ou de l'activité humaine » (p. 17), l'on aurait pu s'attendre à ce que les fondements du fonctionnalisme soient davantage mis en

exergue dans l'étude de la traduction comme profession. En guise d'éventuelle Critique n° 11 (en complément des dix autres formulées au Chapitre 7), la traduction comme « activité » est, au sens du présent ouvrage, restée cantonnée au transfert des contenus d'une langue à une autre dans le cadre de diverses situations de communication. Il y a tant à explorer en considérant « l'activité » au sens de l'exercice de la profession, d'autant plus que l'industrie a été soumise ces dernières décennies à diverses mutations, principalement dues à des avancées technologiques. Même si la théorie du *skopos* a suscité l'intérêt pour l'étude des conditions d'exercice de la traduction professionnelle, une réflexion plus approfondie dans ce sens aurait été la bienvenue. Il existerait assurément de nombreuses applications en matière d'ingénierie pédagogique. D'ailleurs, en la matière, il apparaît opportun de nos jours d'envisager d'autres paradigmes de la traductologie, à l'instar de l'ergonomie, mise en exergue par Lavault-Olléon (2011 et 2016).

Tout compte fait, cet ouvrage est une ode à la traduction ciblée et au traducteur archer. À l'image d'Héraklès visant les oiseaux du lac Stymphale (voir couverture), l'ouvrage de Christiane Nord, place la traduction – et par extension le traducteur – au centre de la visée. Viser le sens, viser la communication, viser la médiation au-delà de tous les éléments périphériques, tels peuvent être les axes des approches fonctionnalistes. Il s'agit davantage de se concentrer sur ce qui sied, satisfait, idéalise, béatifie séduit, commercialise ou fidélise. Dans l'acte de communication entre des langues et des cultures, l'auteure invite le traducteur à ne point perdre de vue la finalité. En définitive, la traduction, qu'elle soit littéraire, technique ou multimédia, concourt à transcender les écarts socioculturels pour rapprocher les acteurs. Cette activité ciblée a encore un bel avenir et les théories fonctionnalistes continuent d'ouvrir la voie à ce futur plus radieux qu'incertain.

Références

NORD, C. (1997). *Translating as a Purposeful Activity: Functionalist Approaches Explained*. St Jerome.

NORD, C. (2008). Nord, C. (2020). *La Traduction : Une activité ciblée. Introduction aux approches fonctionnalistes* (2e éd.). Presses universitaires de Liège.

LAVAULT-OLLÉON, É. (2011). L'ergonomie, nouveau paradigme pour la traductologie », *ILCEA* [En ligne], 14, consulté le 17 décembre 2020. http://journals.openedition.org/ilcea/1078.

LAVAULT-OLLÉON, É. (2016). « Traducteurs à l'œuvre : une perspective ergonomique en traductologie appliquée », *ILCEA* [En ligne], 27, consulté le 10 décembre 2020. http://journals.openedition.org/ilcea/4051.